

LYON / 2011 - 2012
MAISON DE
LA DANSE

27 - 31 MARS 2012
CIE ZAHRBAT
BRAHIM BOUCHELAGHEM

DAVAÏ DAVAÏ...
(2010)

TARIFS : DE 15 À 24 €
LOCATION : 04 72 78 18 00

FACE AUX MURS / PERFORMANCE HIP HOP

En partenariat avec le Musée urbain Tony Garnier

DIMANCHE 25 MARS, 14H



Musée urbain Tony Garnier
4, rue des Serpollières - Lyon 8^e
Entrée libre

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT : JEAN-PAUL BRUNET
jp.brunet@maisondeladanse.com

Brahim Bouchelaghem / Cie Zahrbat

Né à Roubaix, en 1972, Brahim Bouchelaghem se laisse très vite emporter dans la culture hip-hop qu'il côtoie dès 1984. C'est en 1996 qu'il commence à se perfectionner et qu'il participe à la *Battle of the year 96*. Très rapidement repéré par Farid Berki, il intègre, cette même année, la compagnie Melting Spot. Il participe alors à la création de *Fantasia*, *Point de chute* et *Petrouchka*. Son périple continue et le mène jusqu'à la compagnie Kâfig, qu'il rejoint en 1998 pour la création de *Récital*. Tout au long des cinq années qu'il passe à la compagnie Kâfig, il acquiert une technique et une véritable maîtrise du travail d'interprète, aux côtés de Mourad Merzouki. Grâce au projet Mekech Mouchkin, organisé dans le cadre de l'année de l'Algérie, il s'attaque à un autre registre : celui de formateur et d'assistant chorégraphe. En 2004, Kader Attou, danseur, chorégraphe et fondateur de la compagnie Accrorap, lui propose une reprise du rôle pour la pièce *Pourquoi pas...*. C'est dans cette optique de collaboration professionnelle et de complicité créative, que la Compagnie Accrorap lui laisse le feu vert pour sa première création : *Zahrbat*. En 2006, la Compagnie Franck Il Louise lui propose de reprendre un des rôles de *Drop it*. C'est en 2007 qu'il rencontre Carolyn Carlson, danseuse, chorégraphe et actuelle directrice du Centre chorégraphique national Roubaix – Nord-Pas-de-Calais ; rencontre qui va donner un nouveau tournant à sa carrière. En effet, la danseuse contemporaine décide de soutenir son travail de chorégraphe, qu'elle qualifie de poète. Il fonde alors la compagnie Zahrbat, qui bénéficie du soutien du Centre chorégraphique national Roubaix – Nord-Pas-de-Calais. Sa collaboration avec Accrorap se poursuit et donne lieu à la création *Petites Histoires.com* de Kader Attou. En 2008, Brahim Bouchelaghem crée *El Farik*, spectacle inspiré par un séjour en Palestine et qui témoigne de l'absurdité de la situation entre Israël et la Cisjordanie et du mur qui les sépare alors. Le danseur-chorégraphe se sert de son art pour exprimer la souffrance humaine, les déchirures liées aux conflits et à l'incompréhension face à une situation tragique. En janvier 2009, il signe l'écriture d'un solo avec Carolyn Carlson, *What did you say?* Mélange harmonieux entre la danse et la poésie, le spectateur découvre l'histoire de Brahim Bouchelaghem à travers l'utilisation de deux arts complémentaires. *What did you say*, conjugue donc quatre poèmes de Carolyn Carlson à un solo dansé au travers desquels le public découvre, grandit, traverse les épreuves de la vie du danseur. « You are the future » : tu es le futur, fait entendre la voix de Carolyn Carlson. Ou l'art de se remercier à travers les mots et la danse. C'est en 2009 également qu'il rencontre le crew de danseurs hip hop TOP 9 lors d'une tournée du spectacle *Zahrbat*, à Saint Pétersbourg. De cette rencontre naît le projet *Davai Davai*, le 11 juillet 2010.

Davai Davai / Création 2010

Chorégraphie Brahim Bouchelaghem

Interprétation TOP 9

Musique originale Aleksy Aubry Carlson

Musique additionnelle René Aubry et Armand Amar

Slam Dmitry Kolokolnikov (Komar)

Lumières Philippe Chambion

Scénographie Brahim Bouchelaghem

Réalisation Pierre Briant

Vidéo Bénédicte Alloing et Pierre Briant

Production Compagnie Zahrbat, TOP 9 ; Centre Chorégraphique National Roubaix Nord-Pas de Calais ; Centre de danse du Galion d'Aulnay sous Bois

Avec le soutien de l'Institut Français de Saint-Pétersbourg, la Fondation BNP Paribas, la Région Nord Pas de Calais, Cultures France et la Communauté Urbaine de Lille, la ville de Roubaix, le centre Culturel Français de Moscou, Kannon Dance, Open Look festival et du Centre Culturel Tjibaou de Nouméa (Nouvelle Calédonie)

Davaï Davaï c'est l'histoire d'une rencontre humaine, culturelle et avant tout artistique, à Saint Pétersbourg, entre Brahim Bouchelaghem et les champions du monde russes de la *Battle of the year 2008*, les TOP 9. Leur force de caractère et leur détermination ont mené ces danseurs sur la scène internationale des compétitions hip hop, dont le talent a été reconnu et récompensé lors de la *Battle of the Year 2008*.

A travers *Davaï Davaï*, traduction russe de l'expression « en avant », ils expérimentent le hip hop d'auteur, découvrent un nouvel univers : celui de Brahim Bouchelaghem.

Depuis *Zahrbat*, son premier solo, le danseur développe un travail de chorégraphe et d'auteur à la fois singulier et sensible. Sa danse, ouverte au monde, se nourrit de réflexions, de souvenirs et d'échanges. Et c'est de l'intégrité des danseurs du TOP 9 que Brahim s'est inspiré pour concevoir ce nouveau spectacle. Le chorégraphe emmène les danseurs du show à la poésie, de la pure performance à l'expression personnelle. À chacun il a demandé de raconter une histoire intime. Ce sont les trajectoires individuelles, les souvenirs personnels de chacun des danseurs du TOP 9 que Brahim Bouchelaghem entreprend de raconter. Des choix décisifs aux plus anodins ; des instants cruciaux et inoubliables, on les découvre. Brahim traduit les expériences humaines par le mouvement dansé et les techniques propres au hip-hop. Des images de vies défilent : de l'ivresse d'une bouteille lumineuse à la préparation quasi mystique d'un battle. Derrières ces expériences, on retrouve la nécessité de se relever après la chute, la volonté d'avancer. Basée sur leurs émotions, leurs expériences, la pièce se nourrit des vies de chacun des 8 danseurs. Cette création est l'objet d'un authentique échange humain où se mêlent parcours de vies et aspirations poétiques.

Dans *Davaï Davaï*, le spectateur est confronté à ce qui le dirige tout au long de sa vie : le libre arbitre, le rapport de l'individu au groupe et la construction de soi.

Maison nomade / Projet « Face aux murs », au musée urbain Tony Garnier

La **Maison de la Danse** et le **musée urbain Tony Garnier** s'allient pour proposer un rendez-vous chorégraphique unique. Une rencontre paradoxale qui mélangera architecture et hip-hop. Un événement qui s'appuie sur un double paradoxe : celui de la danse urbaine invitée à se produire aujourd'hui en intérieur, sur les plateaux des plus grandes salles ; et celui du Musée Urbain qui, dans le cas présent, échappe à toutes conventions en sortant les arts plastiques dans la rue. La Compagnie *Zahrbat*, dirigée par Brahim Bouchelaghem, est invitée à se produire dans les cours-jardins de la cité du célèbre architecte Tony Garnier qui leur est offert comme terrain d'expérimentation. Un cadre artistique décalé dont se nourrira l'écriture chorégraphique de ce danseur mis « au pied du mur ». Dans le cadre de Maison Nomade au musée Urbain Tony Garnier, la Compagnie *Zahrbat* est sollicitée pour deux actions dansées en écho au site en plein air, et particulièrement face à deux fresques, le *Mur russe* et le *Mur du stade*.

Le dimanche 25 mars 2012

à partir de 14h

Musée urbain Tony Garnier

4, rue des Serpollières 69008 Lyon

Une première démonstration est proposée, en direction du tout public, intergénérationnel et familial pour les habitants du 8eme arrondissement, des centres sociaux et le public de la Maison de la Danse, présent sur les 5 représentations données du 27 au 31 mars.

Durée : 1h environ

Une deuxième action est mise en place en direction du public scolaire. C'est une action participative et pédagogique qui aura lieu **le jeudi 29 mars 2012**.

Deux rendez-vous insolites, hors des sentiers battus !



Synergie des structures

Situées dans les quartiers limitrophes du Bachut et des Etats-Unis, les deux institutions profilent ensemble une volonté commune de se rapprocher pour faire vivre aux habitants, aux familles et aux jeunes scolarisés dans le 8eme arrondissement un événement unique.

Le programme Maison nomade répond à cette dynamique territoriale, en proposant à un public de proximité, un dialogue entre l'art chorégraphique et les arts plastiques. Au-delà de la richesse de ce double regard, il s'agit d'une réelle sensibilisation à l'adoption de réflexes culturels, vers le musée et vers la danse.

De plus, depuis quelques années, la tendance est à l'interdisciplinarité des pratiques et des genres artistiques. Combiner les programmations, les démarches, les regards et les arts est une volonté de plus en plus marquée par les musées et les structures patrimoniales (monuments historiques par exemple). Le croisement des regards, les passerelles entre des approches et des chemins d'art différents : plastique, chorégraphie, théâtral, musical sont ainsi expérimentés par plusieurs établissements en dehors de la Nuit Européenne des Musées. Des innovations dans le champ des activités pédagogiques des musées sont prometteuses et ouvrent de nouvelles perspectives pour tous ceux qui s'intéressent au volet social des politiques culturelles.

La Maison Nomade

La Maison Nomade : des voyages parmi les arts dans plusieurs institutions culturelles lyonnaises. Nous imaginons avec les artistes invités à la Maison de la Danse, à partir de leur spectacle, des dialogues, des confrontations, avec d'autres œuvres, d'autres pratiques dans un sens de collage, de méli mélo, de surprise, de jeux de référence...

Nous souhaitons qu'au cours de ces voyages parmi les arts, les spectateurs puissent être surpris par les associations d'œuvres proposées par les créateurs, et les amener à découvrir des liens singuliers, entre un spectateur hip-hop et des sculptures égyptiennes par exemple ou entre une pièce de théâtre et l'art de l'autoportrait, ou encore entre l'univers d'un créateur et son musée imaginaire...

Entrer par surprise dans les grandes œuvres de l'histoire du monde, les faire se croiser, se rencontrer, se confronter dans l'esprit et dans le corps d'un spectateur d'aujourd'hui, voilà en résumé l'objectif de la Maison nomade.

Dominique Hervieu

Histoire du musée Urbain Tony Garnier

L'origine du quartier des Etats-Unis remonte à 1917. Edouard Herriot, Maire de Lyon, annonce lors du conseil municipal du 29 mars, la création de logements destinés aux ouvriers des usines situés entre la Guillotière et Vénissieux : il s'agit des premières Habitations à Bon Marché (HBM).

Tony Garnier, architecte élu Grand Prix de Rome, est choisi pour coordonner cette entreprise monumentale. Le chantier débute en 1920, les premiers habitants emménagent en juillet 1933 et le quartier est inauguré le 25 juin 1934. Soixante dix ans plus tard, portés par la pensée de Tony Garnier, les locataires mobilisent la Ville de Lyon, l'OPAC du Grand Lyon, le Conseil Général du Rhône, la Région Rhône-Alpes, la SACVL, l'Etat, CitéCréation et de nombreux partenaires privés pour la réhabilitation de ce quartier à « Bon marché » de 1985 à 1997. Le quartier populaire des Etats-Unis voit alors naître une expérience originale de mise en valeur culturelle. A partir de 1988, les peintres muralistes de CitéCréation réalisent 25 peintures monumentales sur ses murs. C'est la naissance du Musée urbain Tony Garnier. Aujourd'hui, il propose à la visite un ensemble de 25 peintures murales, un appartement-témoin qui restitue l'atmosphère des années 1930, un abri antiaérien datant de la deuxième Guerre Mondiale et un espace d'accueil et d'expositions temporaires. Afin d'enrichir son propos par des regards croisés et des passerelles dessinées entre les arts, le Musée urbain Tony Garnier collabore désormais à de nombreux projets interdisciplinaires avec d'autres structures culturelles.



Musée Urbain Tony Garnier : 04 78 75 16 75

Directrice : Catherine Chambon

www.museeurbaintonygarnier.com

Contact :

Florence Buyer, chargée de communication

musee@mutg.org

Les partenaires de la Maison

